

rapactuel



Systemes de paturage pour les vaches laitières



ANDREAS MUNGER

En Suisse, le paturage des vaches laitières tend à augmenter, principalement à cause du faible coût de l'herbe pâturée. Mais le paturage a la réputation de ne pas être un système d'alimentation adapté à la vache à haute production. C'est vrai qu'une production efficace est plus difficile à réaliser avec de l'herbe pâturée qu'avec des fourrages récoltés ou conservés. Des facteurs non contrôlables comme le climat jouent un rôle important. Un bon niveau technique de l'éleveur est nécessaire.

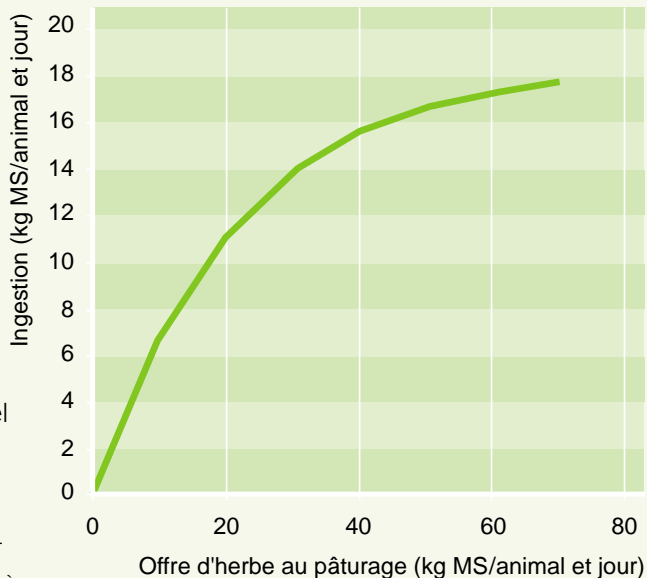
L'agriculteur a le choix entre deux systèmes de paturage: la pâture en rotation et la pâture continue sur gazon court. Les deux sont caractérisés par une intensité (chargement) élevée. Ils se gèrent selon les mêmes principes, comme l'ont démontré nos essais à la RAP:

1. Pâture au stade optimal du gazon
2. Tenir compte des variations de la qualité de l'herbe au cours de la saison
3. Utiliser des aliments complémentaires de manière réfléchie
4. Utiliser des outils de gestion du paturage
5. Se laisser guider par ses préférences personnelles

1. PÂTURER AU STADE OPTIMAL DU GAZON

L'ingestion de la vache au pâturage s'accroît avec la quantité d'herbe offerte (en surface, hauteur et densité) et avec sa teneur en nutriments (proportion de feuilles). Elle augmente également lorsque la quantité des refus n'est pas minimisée. Par contre, si cette quantité est importante, la valorisation de l'herbe diminue, du matériel mort s'accumule et la productivité du gazon baisse. A partir d'une hauteur du couvert de 6 à 8 cm, l'ingestion s'approche de son maximum; en dessus de 15 à 20 cm, elle diminue à nouveau. Avec la pâture sur gazon court, la hauteur de l'herbe se situe à la limite inférieure de cette zone (recommandation 6 à 8 cm). Elle est plutôt à l'autre extrême avec la pâture tournante (15 cm environ au début d'une nouvelle parcelle, 5 à 10 cm à la fin).

Le pâturage tournant permet de gérer l'offre par l'adaptation de la surface des parcelles et de la durée de la rotation ou du nombre des parcelles. Avec le pâturage sur gazon court, la surface pâturée est adaptée en observant la hauteur du

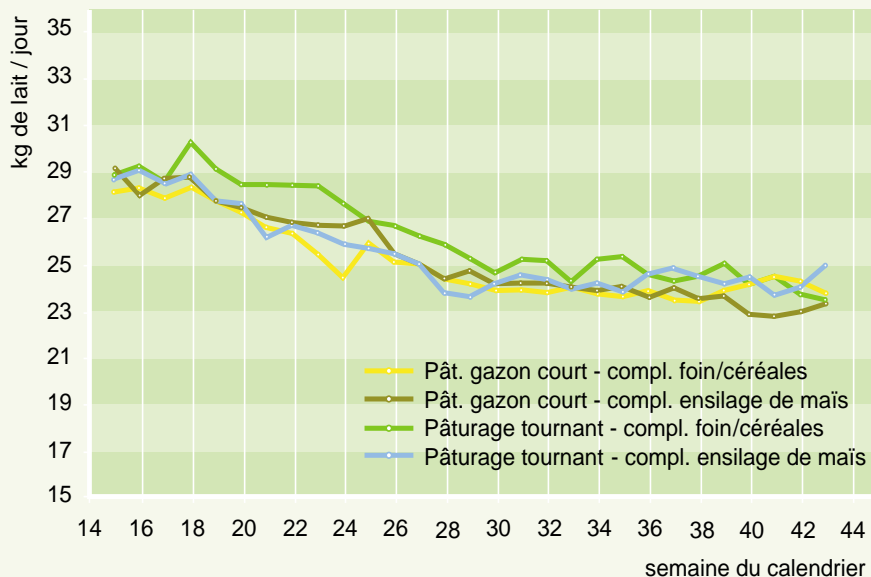


couvert. Par rapport à leur potentiel de production, les deux systèmes diffèrent peu.

2. TENIR COMPTE DES VARIATIONS DE LA QUALITÉ DE L'HERBE AU COURS DE LA SAISON

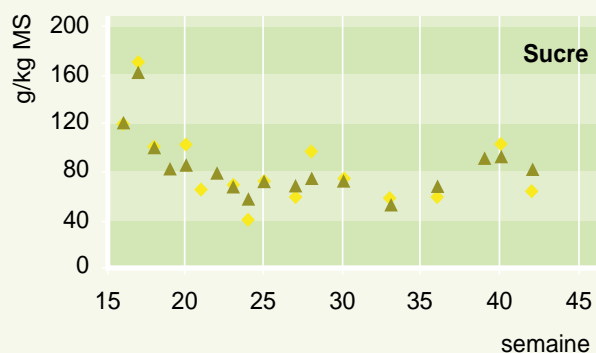
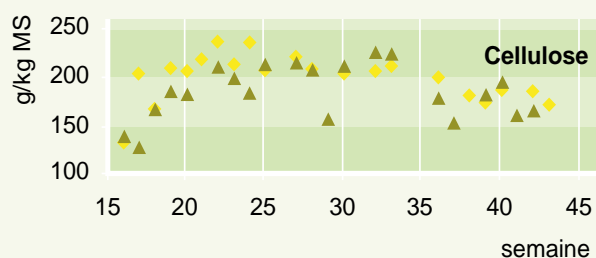
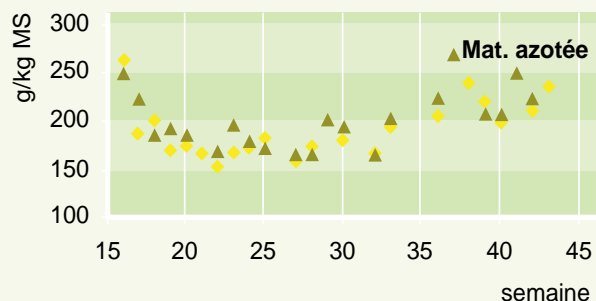
- Les conditions de croissance différentes, les changements de stades physiologiques de l'herbe et les variations de sa composition botanique font varier la valeur nutritive de l'herbe au cours de la saison de manière importante.
- L'accumulation de matière morte, pouvant varier considérablement en fonction de la gestion du pâturage, joue aussi un rôle marqué.
- L'évolution des teneurs des principaux nutriments

montre peu d'influence du système de pâturage; le même constat est valable pour les teneurs en minéraux. Une exception est la cellulose brute, qui se situe avec le gazon court plus fréquemment en dessous de la valeur cible d'au moins 15 à 18%, justifiant ainsi un complément de fourrage fibreux.



PRODUCTION LAITIÈRE AVEC DIFFÉRENTS SYSTÈMES DE PÂTURAGE ET DE COMPLÉMENTATIONS (ESSAI RAP 95 - 98)

- Indépendamment du système de pâturage, un complément fibreux est recommandé au début de la saison et en automne. Un complément énergétique, par contre, serait le plus efficace en automne, si le rapport matière azotée/sucres est pris en compte.



TENEURS EN NUTRIMENTS
SELON DIFFÉRENTS
SYSTÈMES DE PÂTURAGE
(RAP 95-98)

◆ Pâturage tournant
▲ Pâturage continu
sur gazon court

3. UTILISER DES ALIMENTS COMPLÉMENTAIRES DE MANIÈRE RÉFLÉCHIE



La complémentation au pâturage peut poursuivre différents objectifs:

- Améliorer l'approvisionnement des vaches à haute production. Si on suppose une ingestion moyenne et une bonne qualité de l'herbe,

une vache peut produire 20 à 25 kg de lait par jour avec le pâturage seul. Pour une production plus élevée, il faut prévoir un apport d'aliment concentré. Un aliment concentré en énergie suffit en général jusqu'à une production relativement élevée.



- Augmenter les teneurs du lait, plus spécialement celle en matière grasse, par l'offre d'un fourrage fibreux, en général du foin de qualité moyenne à bonne.
- Compenser les variations de l'offre en nutriments du pâturage. Parce que la quantité, la qualité et l'ingestion effective de l'herbe peuvent varier considérablement, la complémentation avec un aliment concentré a un effet stabilisant sur la lactation et en augmente la persistance. Mais il faut se rappeler que l'aliment concentré se substitue à l'herbe; d'autant plus si son offre est libérale.
- Offrir une ration équilibrée le mieux possible par rapport aux besoins pour diminuer la charge du métabolisme des vaches et les pertes, ceci en particulier pour la matière azotée.
- Couvrir des besoins spécifiques, notamment en minéraux et oligo-éléments.

Le type de complémentation, par exemple de l'ensilage de maïs ou du foin avec un mélange de céréales, n'a que peu d'effet sur la production laitière.

4. UTILISER DES OUTILS DE GESTION DU PÂTURAGE

Un suivi direct de l'ingestion au pâturage comme base de gestion du pâturage n'est guère réalisable. Il peut être substitué partiellement par:

- le contrôle de la production laitière, particulièrement de sa persistance. La comparaison avec une courbe de lactation standard ayant une bonne persistance est utile, en tenant compte du stade de lactation moyen du troupeau. De façon similaire, l'état corporel ou le poids peuvent être suivis;

LES *rap* actuel DEJA PUBLIES

No. 1 Les règles de base de l'ensilage d'herbe

No. 2 Prévenir les problèmes liés aux mycotoxines chez le porc

No. 3 L'alimentation minérale de la vache laitière en bref

No. 4 Optimiser la préparation de la vache à sa nouvelle lactation

rap actuel peut être obtenu auprès de la Bibliothèque RAP, 1725 Posieux, T 026 40 77 111, F 026 40 77 300, E-mail: info@rap.admin.ch. Vous le trouverez également sur notre site internet: www.rapposieux.ch
A partir de 100 exemplaires nous demandons Fr. 20.- par 50 exemplaires.

LES PROCHAINS *rap* actuel

No. 6, juin 02 Races bovines à viande en comparaison

No. 7, sept. 02 Alimentation et qualité de la viande chez le porc

No. 8, déc. 02 Alimentation et composition du lait



- le contrôle des refus, pour le gazon court de manière globale, pour le pâturage tournant après chaque changement de parcelle. Les refus ne devraient pas dépasser une part déterminée de la surface (p.ex. 20 à 30%) et ils ne devraient pas augmenter au cours de la saison;
- la mesure ou l'appréciation de la hauteur du couvert, pour le pâturage sur gazon court de façon régulière, pour le pâturage tournant à l'entrée et la sortie d'un parc. Des outils qui intègrent cette méthode sont en développement.

5. SE LAISSER GUIDER PAR SES PRÉFÉRENCES PERSONNELLES

Les différences de performance des deux systèmes de pâturage sont apparemment insignifiantes, si les conditions de production fourragère sont bonnes (notamment précipitations régulières) et si la gestion est adéquate. D'autres aspects peuvent donc influencer le choix:

- les conditions d'exploitation comme la situation, la forme et la topographie des pâturages. La pâture sur gazon court est moins bien adaptée à des parcelles à forte déclivité et

hétérogènes, parce que les animaux préfèrent les meilleures surfaces;

- la résistance au piétinement est par contre meilleure en pâturage continu, parce que le gazon est plus dense;
- le troupeau semble souvent être plus calme en pâturage continu;
- les besoins de clôtures, chemins d'accès et points d'approvisionnement d'eau sont diminués en pâturage continu;
- la grandeur du troupeau est une limite au système du gazon court parce que les surfaces homogènes suffisantes existent rarement.

L'éleveur qui recherche davantage les possibilités de contrôle préférera le pâturage tournant, car il offre plus de possibilités pour développer des outils de gestion. Celui qui compte plus sur son expérience et son jugement s'accommodera bien avec le système du gazon court.

Le plus important est finalement l'intérêt de l'éleveur pour le pâturage en soi et qu'il puisse se passionner pour un système de pâture, en étant prêt à investir de son temps pour observer et réfléchir.